

# JEANNE D'ARC

## en TOURAINE



Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs - Diocèse de Tours

# Jeanne en Touraine

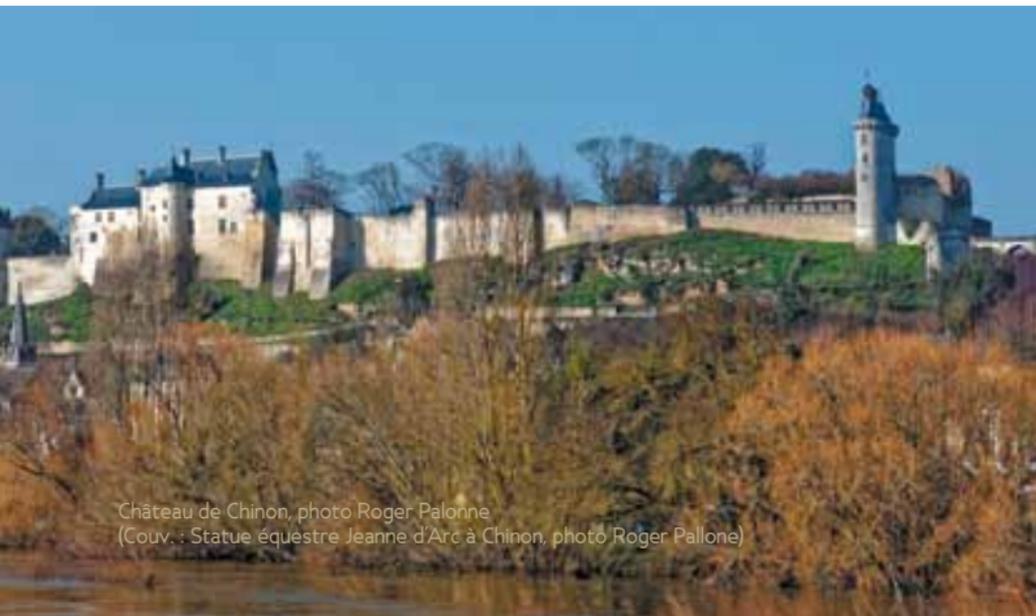
**A**rrivée de Lorraine à Sainte-Catherine-de-Fierbois probablement le 4 mars 1429, alors qu'elle se rend à la **forteresse de Chinon**, Jeanne fait rédiger une lettre au Dauphin de France et la lui fait porter par deux hommes de son escorte. Elle va prier devant la statue de sainte Catherine, à Fierbois, puis ira entendre la messe à l'église Saint-Gilles de L'Île-Bouchard. Jeanne arrive à Chinon le 6 mars 1429. Au pied de la ruelle Jeanne d'Arc, un panneau rappelle l'endroit où elle serait descendue de cheval en arrivant dans la cité.

À **Chinon**, la jeune femme doit patienter deux jours avant de rencontrer le dauphin Charles ; le futur Charles VII a d'abord voulu envoyer auprès de Jeanne quelques conseillers, pour se faire une première opinion. Puis il dépêche auprès d'elle des gens d'Église qui l'examinent à leur tour. Le 8 mars, Jeanne, au cour de la fameuse scène de la **reconnaissance**, rencontre enfin Charles VII, dans la grande salle de la forteresse. Elle sera ensuite envoyée à Poitiers, afin que les conseillers du roi et les docteurs en théologie puissent juger de sa bonne foi.



Le 5 avril 1429, alors qu'elle s'apprête à quitter Chinon pour Tours, Charles VII remet à Jeanne une épée de valeur. Mais ses *Voix* l'invitent à la refuser : à cette arme, elle en doit préférer une autre qui se trouve dans la **chapelle de Sainte-Catherine-de-Fierbois**, à huit lieues de Tours, derrière l'autel. La tradition ajoute que cette antique lame avait été pendue au mur du petit oratoire par Charles Martel lui-même, en 732, après sa victoire sur les Sarrasins.

Jeanne arrive à **Tours** le 5 avril. Durant son séjour dans la cité, elle qui aime tant fréquenter les lieux saints vient se recueillir dans les églises Saint-Martin et Saint-Julien, et à la cathédrale Saint-Gatien. Une plaque apposée rue Colbert, où elle fait fabriquer son armure, rappelle le passage de Jeanne d'Arc à Tours. La Pucelle quitte Tours le 23 avril pour Amboise, où elle fait une courte étape avant de rejoindre à Blois l'armée du Dauphin. Ce n'est que le 22 mai que Jeanne retrouvera le **roi Charles VII**, au château de Loches, après son sacre à Reims.



Château de Chinon, photo Roger Pallone  
(Couv. : Statue équestre Jeanne d'Arc à Chinon, photo Roger Pallone)

# Il y a 100 ans, Jeanne est reconnue sainte

**D**e Domrémy, Jeanne d'Arc est venue en Touraine pour y rencontrer le Dauphin : dans un contexte de guerres et de doutes sur la légitimité de chacun, elle le conduira jusqu'à Reims, pour son sacre royal. Cette jeune fille, née vers 1412 dans une famille de laboureurs, aura marqué pendant deux ans l'histoire de son pays. En poussant le faible dauphin à se faire sacrer roi de France, à une époque où les Bourguignons se sont alliés au roi d'Angleterre, la « **Pucelle d'Orléans** » **change le cours de l'histoire de France.**

En 1430, les Bourguignons la capturent à Compiègne et la vendent aux Anglais, qui la condamnent à être brûlée vive après un procès en hérésie conduit par l'évêque de Beauvais (Pierre Cauchon). Elle meurt le 30 mai 1431 à Rouen, à l'âge de 19 ans. En 1455, un procès en révision l'innocente et la réhabilite. Jeanne d'Arc est béatifiée en 1909 et **canonisée en 1920**. La même année, la loi française du 10 juillet 1920 institue la Fête Jeanne-d'Arc, fête du patriotisme, le deuxième dimanche de mai (date anniversaire de la délivrance d'Orléans).

**La récupération politique.** Le XIX<sup>e</sup> siècle a remis en valeur la figure de Jeanne d'Arc, mais en l'instrumentalisant autour de deux projets politiques : **Jeanne la guerrière**, qui galvanise les troupes pour « bouter » les anglais hors de France - même si à cette époque c'est surtout l'allemand qui fait peur ! Et **Jeanne la nationaliste**, qui défend les valeurs de la France, à la limite de la xénophobie. Souvenons-nous que le petit royaume de France du XV<sup>e</sup> siècle n'avait rien à voir avec la France que nous connaissons !

# Jeanne d'Arc, une figure qui interroge

## Une croyante à l'écoute de son Seigneur

À une époque où le livre est difficile d'accès et où peu de gens savent lire, Jeanne est **attentive à la Parole de Dieu**, que lui transmettent des messagers : les anges et les saints Michel, Catherine et Marguerite. Elle fait preuve d'une grande foi en *Notre Seigneur*.

Dans toutes les églises où elle passe, elle va prier et se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Nous pensons aux paroles du prophète Isaïe : **Écoutez et vous vivrez**. (Is 55, 3).

## AUJOURD'HUI, COMMENT VIVONS-NOUS CETTE ÉCOUTE FIDÈLE DE LA PAROLE DE DIEU ?

### Au nom de sa foi, Jeanne s'engage

À l'écoute de Dieu, la jeune femme risque son existence. **Elle met en pratique sa foi** en s'impliquant dans les enjeux humains et politiques de son époque troublée. Elle fait preuve de détermination face à ceux qui s'opposent à son projet.

Sa vie illustre parfaitement ces paroles de l'apôtre Jacques : **Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion**. (1 Jc 1, 22).

## COMMENT NOUS LAISSONS-NOUS BOUSCULER DANS NOS ENGAGEMENTS PAR LA PAROLE DE DIEU ?

### Jeanne est une figure christique et lumineuse

Sa courte vie est à l'image du Christ, le serviteur innocent. Jeanne affronte l'adversité dans la confiance en Dieu. Face aux mensonges de ceux qui veulent la faire taire, elle argumente sereinement. Placée au cœur de conflits qui la dépassent, elle tient dans la fidélité, constante et claire.

La confiance de Jeanne s'enracine dans ces paroles du Christ : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.* (Jn 14, 23).

## NOUS VIVONS, NOUS AUSSI, UNE CERTAINE FORME D'ADVERSITÉ : COMMENT TROUVONS-NOUS LA FORCE DE TENIR ?

Ce croquis représentant Jeanne d'Arc fut exécuté de son vivant, en 1429, dans la marge d'un registre du Parlement de Paris, par le greffier Clément de Fauquenbergue.



## L'éclairage du pape Benoît XVI sur Jeanne d'Arc :

Ce procès est une page bouleversante de l'histoire de la sainteté et aussi une page éclairante du mystère de l'Église qui, selon les paroles du Concile Vatican II, est « *à la fois sainte et a toujours besoin de purification* ». (...) Les juges de Jeanne sont radicalement incapables de la comprendre, de voir la beauté de son âme : ils ne savaient pas qu'ils condamnaient une Sainte. (...) *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc*, qui avait tant fasciné le poète Charles Péguy, c'est cet amour total de Jésus, et du prochain en Jésus et pour Jésus. Cette Sainte avait compris que l'Amour embrasse toute la réalité de Dieu et l'homme, du ciel et de la terre, de l'Église et du monde. Jésus est toujours à la première place dans sa vie, selon sa belle expression : « **Notre Seigneur, premier servi** ». L'aimer signifie toujours obéir à sa volonté. Elle affirme avec une totale confiance et un total abandon : « **Je me confie à Dieu mon créateur, je l'aime de tout mon cœur** ». Avec le vœu de virginité, Jeanne consacre de manière exclusive tout son être à l'unique amour de Jésus : c'est « *sa promesse faite à notre Seigneur de garder sa virginité de corps et d'âme* ». La virginité de l'âme est l'état de grâce, valeur suprême, pour elle plus précieuse que la vie ; c'est un don de Dieu qui doit être reçu et gardé avec humilité et confiance. Un des textes les plus célèbres du premier procès se réfère justement à cela : interrogée si elle sait être dans la grâce de Dieu, elle répond : « **Si je n'y suis pas, Dieu veuille m'y mettre ; si j'y suis, Dieu veuille m'y garder** ».

1920-2020 :  
la **Touraine** fête  
le centenaire  
de la canonisation  
de **Jeanne d'Arc**

Chinon, Sainte-Catherine de Fierbois, Tours... Les lieux qui ont accueilli Jeanne lui rendent hommage de manière spirituelle et culturelle.



Jeanne d'Arc est le septième personnage le plus célèbre au fronton des établissements scolaires français : 423 écoles, collèges et lycées portent son nom.